



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Crotti, Jean-Joseph, *Femme parée*, 1915, Öl auf Leinwand, 56 x 46 cm, Kunst Museum Winterthur. Beim Stadthaus

Degré de documentation



Nom

Crotti, Jean-Joseph

Dates biographiques

* 24.4.1878 Bulle, † 30.1.1958 Paris

Lieu d'origine

Isonne (TI)

Nationalité(s)

CH, F

Ligne biographique

Peintre dada, dessinateur et verrier actif à Paris. Mari de Suzanne Duchamp et beau-frère de Marcel Duchamp

Domaines d'activités

peinture, travaux sur/en verre, dessin, vitrail, peinture sur verre

Article lexicographique

Né dans une famille d'origine tessinoise installée à Bulle, puis à Fribourg dès 1887, Jean Crotti part en 1901 à Paris. Son frère André, futur brillant chirurgien émigré aux Etats-Unis, le soutient financièrement et lui permet de suivre les cours de l'Académie Julian où il rencontre Edgar Degas. Dès 1907, il participe au *Salon d'Automne* et dès 1908 au *Salon des Indépendants*. En 1914, invité par son frère aux Etats-Unis, il fait la connaissance de Marcel Duchamp, rencontre essentielle pour son adhésion future au mouvement dada. Il présente en 1916 à la Montross Gallery de New York douze tableaux à l'occasion de l'exposition dite des «Quatre mousquetaires» à laquelle prennent part également Marcel Duchamp, Albert Gleizes et Jean Metzinger.

A son retour à Paris en 1916, il se lie avec la famille Duchamp. Il épouse Suzanne, la sœur de Marcel Duchamp, en 1919. Tous deux participent aux soirées et collaborent aux revues dadaïstes, *391* et *New York Dada* notamment. En 1921, ils signent le tract *Dada soulève tout*. Cette même année, ils présentent un grand nombre de leurs œuvres dadaïstes à la Galerie Montaigne à Paris puis, en 1923, à la Galerie Paul Guillaume. En 1925, Crotti expose à la Malik Galerie à Berlin. Ses tableaux, restés à Berlin, puis bloqués par la guerre, ne seront retrouvés qu'en 1953. En 1927, Crotti devient citoyen français.

En 1934, une conférence prononcée au Centre d'étude des problèmes humains à Paris intitulée *Formes et couleurs en mouvement* témoigne de l'intérêt de l'artiste pour la couleur en tant que phénomène lumineux. En 1937, il participe au décor du Pavillon de l'air à l'*Exposition internationale*, projet conçu par Robert Delaunay. En 1938, il dépose un brevet pour une nouvelle technique du vitrail sans monture de plomb, la technique dite des «gemmaux», qui sera largement répandue et exploitée, notamment pour rénover la station de métro Franklin-Roosevelt à Paris (1957).

Après la Deuxième Guerre mondiale, les voyages dans le Midi de la France et les visites à son frère aux Etats-Unis se succèdent, ainsi que de nombreuses expositions dans les deux pays. Il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1950. Il meurt le même jour que son frère, le 30 janvier 1958, à Paris; il sera enterré à Fribourg. A l'occasion des 50 ans de la mort de l'artiste, le Musée d'art et d'histoire lui consacre une exposition rétrospective avec catalogue.

En début de carrière, sous l'influence des impressionnistes, les tableaux de Crotti sont marqués par la leçon de Georges Seurat dans la manière dont la lumière désagrège et pulvérise les formes. Après avoir été intrigué par les Fauves et les Nabis, Crotti découvre le cubisme auquel il adhère rapidement avec ses assemblages de plans échelonnés comme dans les *Paysages synthétiques* de 1911.

Mais prévoyant sans doute une dérive du cubisme vers un certain académisme, il rompt avec cette esthétique et tente l'aventure dada aux côtés de Marcel Duchamp et Francis Picabia. Il témoigne de sa fascination pour le grand maître de la provocation dans son *Portrait de Marcel Duchamp sur mesure* (1915), sorte de masque de fil de plomb et d'argent aux yeux de verre démesurés préfigurant les premiers «fils de fer» d'Alexander Calder. Le *Clown* (1916) pourrait s'apparenter à un dessin de Picabia, dans son style mécanomorphe; la tension entre les différents éléments de la composition suggère le dynamisme de l'ère industrielle où l'homme moderne est assujéti à une nouvelle condition.

Ce n'est réellement qu'en 1921, avec sa femme Suzanne, que

Crotti participe activement aux manifestations dada. Il dessine, écrit des poèmes, imprime des manifestes et des tracts qu'il met lui-même en page. Un manifeste d'octobre 1921, *Tabu dada*, lance le concept d'«une Pensée nouvelle, une Expression nouvelle, une Religion nouvelle» qui cherche à «exprimer le Mystère», cher au goût des dadaïstes pour l'ésotérisme. Les œuvres de cette époque révèlent, par leurs titres (*Dans deux sens*, 1916; *Virginité en déplacement*, 1916; *Idée en course de possession*, 1920; *D'idées moteur et laboratoire*, 1921), non seulement une volonté d'étonner et de désorienter, mais également d'évoquer l'idée d'une cosmogonie où la peinture, traversée de lignes, de courbes, de trajectoires, de vecteurs interrompus par des disques, participerait au dynamisme du monde. Ainsi l'ambition de dada comme ouverture totale se conjugue et interfère avec celle de Crotti, qui va développer une peinture mécaniste, transposition des phénomènes ramenés à des combinaisons de mouvements physiques. Il adapte ainsi son vocabulaire formel à de véritables schémas de dessins industriels, de constructions métalliques, d'indications fléchées, de roues édentées, autant d'évocations de constructions futuristes et de bâtiments utopistes.

Mais Crotti, toujours soucieux d'éviter les formules et lassé du nihilisme de dada, se livre à d'autres recherches picturales. Il réalise alors une série de portraits qui avouent leur filiation cubiste, font intervenir la section d'or et évoquent même le maniérisme, notamment dans la stylisation de la toile intitulée *Deux femmes au long cou* (1922). Intégrée à la composition architecturale du tableau, la figure, avec une forme et une couleur qui agressent séparément, redevient très présente et reflète l'esprit d'après-guerre qui entremêle art figuratif et abstrait.

Sa peinture évolue, à partir de 1924 environ, vers des compositions abstraites aux titres à référence musicale. Elle aboutit progressivement à une représentation d'un monde cosmique qui fait écho aux découvertes scientifiques du XX^e siècle. Sans s'égarer dans le domaine des sciences, et affirmant pleinement son indépendance comme plasticien, Crotti applique ses expériences picturales au vitrail en créant dès les années 1930, à partir de projections de couleurs en mouvement, des compositions de particules de verre au flamboiement inégalable. En 1937, le décor exécuté pour l'*Exposition internationale* à Paris révèle un souci accru pour la représentation de l'espace. C'est alors que Crotti développe ses peintures cosmiques, quelquefois même dans une optique cinétique, où l'enjeu est l'éclatement de la forme au profit d'une matière nouvelle dont il s'agit de traduire le mouvement organique. Après la guerre, son goût du merveilleux et du fantastique gagne un certain nombre de compositions comme dans les dédales de *Forêt en fête* ou *Forêt en joie* de 1948. Le rayonnisme de Michel Larionov ou de Natalia Gontcharova n'est pas loin, et Crotti va poursuivre ses expériences spatiales en introduisant l'idée d'un rythme giratoire. Dans *Naissance d'un tourbillon* (1949), le rythme est donné par la courbe que décrit une planète autour de l'astre solaire, comme si l'artiste, tel un nouvel Icare, défiait la pesanteur.

Participant à toutes les aventures de la peinture moderne, échappant pourtant à toutes les classifications de l'histoire de l'art durant un demi siècle, Crotti a une démarche singulière, que son beau-frère Marcel Duchamp, avec son humour habituel, repère dans une lettre en 1952: «[...] si je te dis que

tes tableaux n'ont rien de commun avec ce qu'on voit généralement classé et accepté, que tu as toujours su produire des choses entièrement tiennes, [...] cela ne veut pas dire que tu aies droit à t'asseoir à côté de Michel-Ange.»

Œuvres: Fribourg, Musée d'art et d'histoire; Londres, Tate Gallery; Musée d'art moderne de la Ville de Paris; New York, Museum of Modern Art; Kunsthaus Zurich.

Claire Stoullig, 1998, actualisé 2016

Bibliographie sélective

- Christophe Flubacher: *Les peintres fribourgeois : 1480-1980*. Lausanne: Éditions Favre SA, 2012
- Jean-Hubert Martin: *Jean Crotti (1878-1958)*. Fribourg, Musée d'art et d'histoire, 2008. Milan: 5 Continents, 2008
- Jean Carlo Bertoli: *Jean Crotti. L'oeuvre peint (1900-1958)*. *Catalogue raisonné*. Milan: 5 Continents, 2007
- Marine de Weck: *Jean Crotti. Du spirituel dans l'avantgarde*. [Manuscrit] Mémoire de licence, Université de Fribourg, 2005
- *Tabu Dada. Jean Crotti & Suzanne Duchamp 1915-1922*. Kunsthalle Bern, 1983; [...]; Museum of Art Philadelphia, 1983-84. Hrsg.: William A. Camfield & Jean-Hubert Martin. Bern: Staempfli, 1983
- Waldemar George: *Jean Crotti et la primauté du spirituel*. Genève: Pierre Cailler, 1959
- Jean-Albert Cartier: «Jean Crotti». In: *Les Cahiers d'art-Documents*, 1956, 34
- Jean Crotti: *Courants d'air sur le chemin de ma vie. Poèmes et dessins 1916-1921*. Paris: Leblanc et Trautmann, 1941

Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023377&lng=fr>

Etat du travail

15.01.2019

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.